

Université Lyon 2

Projet de santé

Service de Santé Universitaire

Dr Emilie Tardieu
07/06/2019

Table des matières

Listes des principales abréviations	2
Introduction	3
Le diagnostic préalable des besoins	3
1. Les modalités de réalisation du diagnostic au regard de la population	3
2. Les principaux besoins identifiés lors du diagnostic	3
3. Les missions et activités de la structure - synthèse	17
Le projet d'organisation de la prise en charge des patients	18
1. La présentation du centre de santé	18
2. Les professionnels exerçant dans le service de santé universitaire	19
3. Les jours et heures d'ouverture ou de fermeture du centre	20
4. Les activités assurées par le centre de santé	21
5. L'accès aux soins	24
La continuité des soins	25
La permanence des soins ambulatoires	27
6. La coopération et la coordination externe	27
7. La qualité de la prise en charge	28
8. Les nouveaux services du projet d'organisation de la prise en charge	29
Activités innovantes associées à la prise en charge des patients	29
Mesures prises pour faciliter l'accès à des spécialités ou techniques particulières	29
9. L'organisation de la pluriprofessionnalité	30
Mise en place d'une formalisation de la coordination des soins autour du patient	30
Protocolisation entre professionnels de différentes disciplines	30
Réunions pluriprofessionnelles	30
Coopérations interprofessionnelles mises en œuvre au sens de l'article L. 4011-1 du code de la santé publique	31
10. La mise en œuvre du dispositif d'information	31
Organisation mise en place afin de faciliter l'accès du patient aux informations médicales le concernant ..	31
Modalités de partage de ces informations de santé	32
Protocole mis en place afin de garantir l'information des patients sur les conditions de partage entre professionnels de santé des informations de santé les concernant.	33
11. Le développement professionnel continu – Démarche qualité	33
12. L'accueil d'étudiant - La recherche	34
Conclusion	34

Listes des principales abréviations

AME : Aide Médicale de l'État
ARS : Agence Régionale de Santé
AURA : Auvergne Rhône-Alpes
BEH : Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire
CAARRUD : Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des Risques pour Usagers de Drogues
CCAS : Centre Communal d'Action Sociale
CMUC : Couverture Maladie Universelle Complémentaire
CNOM : Conseil National de l'Ordre des Médecins
COS : Cadre d'Orientation Stratégique
CPEF : Centre de Planification et d'Education Familiale
DMP : Dossier Médical Partagé
ECG : Electrocardiogramme
FSE : Feuille de Soins Electronique
GRCS : Groupement Régional des Centres de Santé
InVS : Institut de Veille Sanitaire (dorénavant Santé Publique France)
IST : Infections Sexuellement Transmissibles
PMR : Personne à Mobilité Réduite
PPS : Prévention Promotion de la Santé
PRS : Projet Régional de Santé
SESAP : Service des Etudes Statistiques et d'Aide au Pilotage
SRS : Schéma Régional de Santé
SUMPPS : Service Universitaire de Médecine Préventive et Promotion de la Santé
SSU : Service de Santé Universitaire
ULL2 : Université Lumière Lyon 2
UDL : Université de Lyon
URPS : Union Régionale des Professionnels de la Santé
VIH : Virus de l'Immunodéficience Humaine
ZAC : Zone d'Action Complémentaire

Introduction

L'Université Lumière Lyon 2 (ULL2) dispose d'un Service Universitaire de Médecine Préventive et de Promotion de la Santé (SUMPPS situé sur le campus Porte des Alpes à Bron. Il assure les missions de prévention qui lui sont confiées par l'article D714-21 du code de l'éducation nationale, mais ne peut actuellement pas pratiquer de la médecine curative. Le décret n° 2008-1026 du 7 octobre 2008, permet aux présidents d'Université de demander aux autorités compétentes un agrément « centre de santé » afin d'élargir les missions des SUMPPS et de leur permettre de réaliser des actes curatifs. Devant les besoins des étudiants, et dans une volonté d'améliorer son service rendu au public, la présidence de l'ULL2 a décidé de s'engager dans la création d'un Service de Santé Universitaire (SSU) proposant de la prévention et de la promotion de la santé, d'une part, et des soins (création d'un centre de santé), d'autre part.

Afin de mener à bien ce projet, une étude d'opportunité et de faisabilité a été menée en collaboration avec l'Université De Lyon (UDL). Elle a été réalisée par le cabinet Richard Bouton Consultant et le programmiste Ville Ouverte.

Par la suite, la rédaction du projet de santé a été réalisée par la cheffe de projet SSU Lyon 2. Le projet de santé a été élaboré avec le personnel du SUMPPS et avec une consultation régulière de la direction et de la présidence de l'ULL2.

Les partenaires Ville Ouverte et UDL ont également été consultés régulièrement.

Ce projet a bénéficié du partage d'expériences des Dr Caroline Combes (Directrice du SSU de l'Université Lyon 1) et Dr Emilie Arnault (Directrice du SSU de l'Université de Tours).

La rédaction de ce projet de santé a bénéficié de l'appui de Mme Anna Cruaud et de Mr Cyril Plasse du Groupement Régional des Centres de Santé (GRCS).

Le diagnostic préalable des besoins

L'organisation et l'implantation de la structure sont définies à partir d'un diagnostic des besoins du territoire.

1. Les modalités de réalisation du diagnostic au regard de la population

Le présent projet de santé s'appuie sur un diagnostic des besoins du territoire.

Il a été piloté par l'ULL2 en collaboration avec l'UDL et mené par les cabinets Richard Bouton Consultants (expertise médicale) et Ville Ouverte Programmation (programmation urbaine et architecturale). Il a été enrichi par l'équipe du SUMPPS et à bénéficier de l'expertise des membres du GRCS.

Les éléments ci-dessous sont issus des rapports de l'UDL : *Etude pour la création d'un centre de santé à l'Université Lumière Lyon 2 – Campus Porte des Alpes – phase 1 – Rapport sur l'étude d'opportunité - juillet 2017*. Ils ont été enrichis de données de l'Université Lyon 2 élaborées par le Service des études statistiques et d'aide au pilotage (SESAP) et de divers rapports (UDL, Agence Régionale de Santé - ARS, Conseil National de l'Ordre de Médecin - CNOM...).

2. Les principaux besoins identifiés lors du diagnostic

Caractéristiques de la population

➔ Généralités

Une population importante, jeune, majoritairement féminine et mouvante

La population concernée par l'ouverture du centre de santé sur le campus Porte des Alpes de l'Université Lyon 2, est un public majoritairement étudiant.

En juin 2017, l'Université Lumière Lyon 2 compte 28 332 inscriptions principales. La population étudiante se répartit sur différents sites géographiques. 15 103 étudiants suivent la plupart de leurs cours sur le campus Porte des Alpes (soit 54 %), 10 024 étudiants suivent la plupart de leur cours sur le campus Berges du Rhône (soit 36 %), 2 829 étudiants ont des cours décentralisés sur des sites tels que le site d'Ecully. (Portrait des étudiant.es de l'Université Lumière Lyon 2 – Année universitaire 2016/2017, SESAP, mars 2018).

Cette population étudiante vit majoritairement dans des villes à proximité du campus :

Huit étudiants sur dix résident dans la métropole du Grand Lyon. (*Enquête Conditions de vie des étudiant.es Université Lumière Lyon 2, SESAP, 2017*)

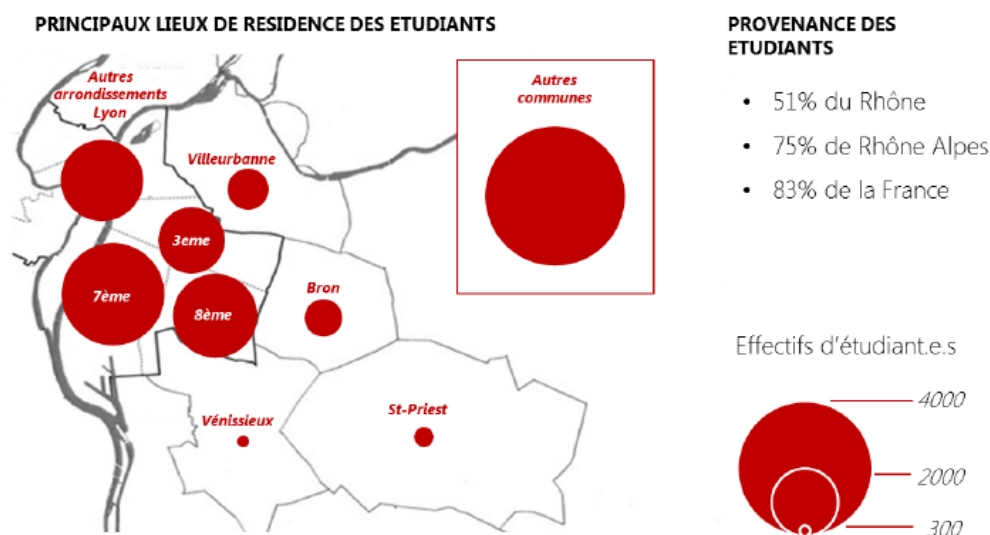


Figure 1- Lieux de résidence et provenance géographique des étudiants du campus Porte des Alpes. SESAP, Université Lumière Lyon 2. Tiré du rapport étude pour la création d'un centre de santé à l'Université Lumière Lyon 2. UDL, juillet 2017.

En 2016/2017, l'Université comptabilise 19 184 étudiantes, soit un taux de féminisation de 68 %.

Les étudiants sont âgés de 15 à 77 ans. L'âge moyen est de 24 ans. Les étudiants de moins de 25 ans représentent 76 % des effectifs de l'Université. (*Portrait des étudiant.es de l'Université Lumière Lyon 2 – Année universitaire 2016/2017, SESAP, mars 2018*)

En 2016/2017, 11 072 étudiants étaient inscrits pour la première fois à l'Université Lumière Lyon 2. Cet effectif représente 39 % des étudiants. Ce ratio est stable depuis 2010/2011.

Cette population spécifique nécessite des services accessibles facilement de façon transitoire le temps du cursus universitaire.

➔ **Population étudiante et problématique de santé**

Comportement de santé

Hygiène de vie

Plus de la moitié des étudiants déclare « sauter » régulièrement un repas. Ceux ou celles déclarant « sauter » régulièrement au moins un repas, sont 70 % à jeûner le repas du midi, 60 % le repas du matin et 24 % le repas du soir. Les raisons invoquées pour ces jeûnes sont souvent multiples. Le manque de temps cité par 80 % d'entre eux/elles arrive en tête. Le manque d'argent et l'absence d'appétit concernent chacun la moitié des étudiants. (*Enquête Conditions de vie des étudiant.es Université Lumière Lyon 2, SESAP, 2017*).

Trouble du sommeil

Une enquête de 2015, réalisée par auto questionnaire sur un échantillon de 36 427 étudiants, rapportait que la durée moyenne du sommeil était de 7,4 heures ($\pm 1,1$ heure) et 35,4% des étudiants avaient déclaré avoir fréquemment des troubles du sommeil. Ces difficultés d'endormissement interféraient fréquemment avec leurs activités dans 29,7% des cas. L'expérimentation d'un hypnotique ou anxiolytique concernait 34,7% des étudiants. (*Synthèse enquête nationale ADSSU 2013. L. Gerbaud, A Perreve, J Hazart, S Leger, M Blanquet et groupe de travail ADSSU, 2015*).

Addictions

Plus de la moitié des étudiants ne consomme jamais de tabac, tandis qu'un peu plus d'un sur quatre fume quotidiennement au moins une cigarette.

Un étudiant sur trois déclare consommer de l'alcool au moins une fois par semaine.

Parmi les stupéfiants, la substance la plus souvent citée est le cannabis. Il serait consommé régulièrement (au moins une fois par semaine) par 8 % et consommé plus occasionnellement par 20 % des étudiants. (*Enquête Conditions de vie des étudiant.es Université Lumière Lyon 2, SESAP, 2017*).

Santé mentale

Deux étudiants sur trois se considèrent en bon état de santé physique, à l'inverse 10 % le caractérisent comme mauvais. En parallèle, seuls 40 % se jugent en bon état de santé psychique tandis qu'un tiers le déclare comme mauvais. (*Enquête Conditions de vie des étudiant.es Université Lumière Lyon 2, SESAP, 2017*)

Les jeunes sont particulièrement sujets à différentes problématiques de santé mentale : troubles dépressifs chez 11,1 % des étudiants et chez 17,6 % des étudiantes ; troubles anxieux chez 20,6 % des étudiants et chez 29,8 % des étudiantes (données Institut de Veille Sanitaire – InVS, août 2007).

C'est également l'âge auquel apparaissent certaines maladies psychiques graves, telles que la bipolarité, la schizophrénie ou les troubles des comportements alimentaires, chacune d'entre elles concernant entre 1 et 1,5 % de la population étudiante (Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire - BEH, juillet 2009).

Enfin, le suicide est également une problématique très fréquente dans cette population.

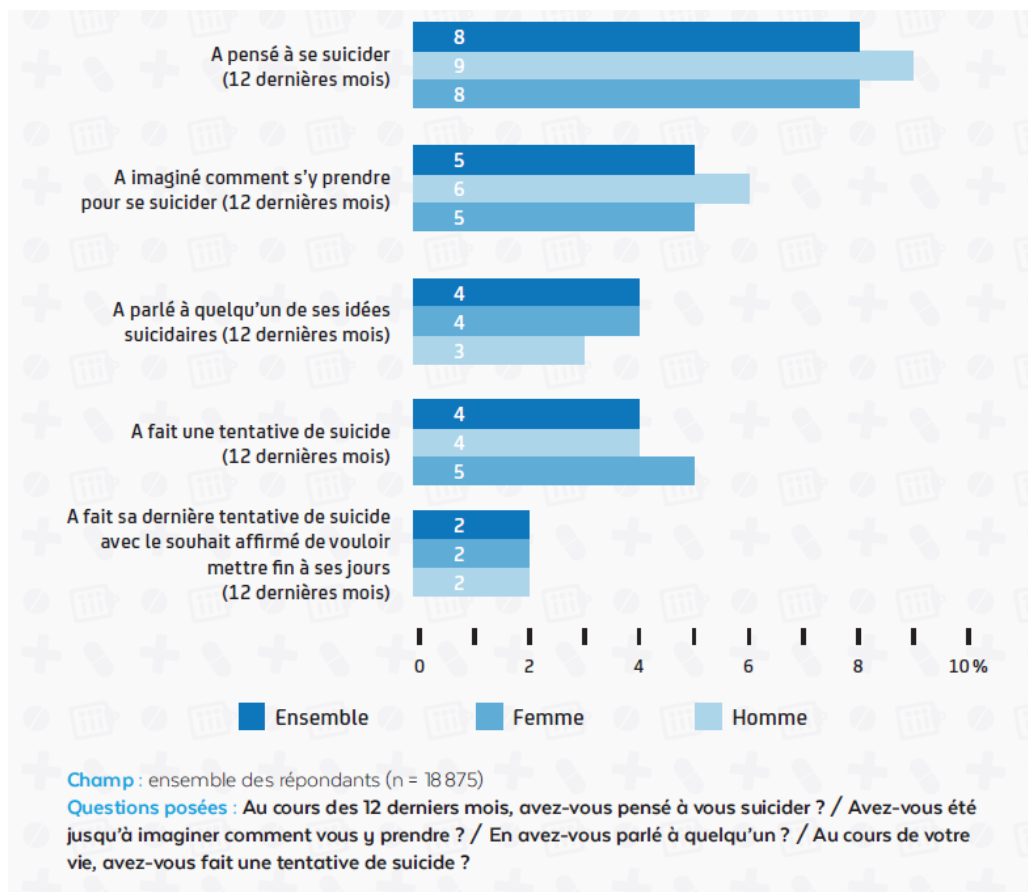


Figure 2- Suicide. Repère sur la santé des étudiants. Observatoire national de la santé des étudiants. 2018

Vie sexuelle et affective

La majorité des étudiants sont sexuellement actifs : les trois-quarts d'entre eux ont déjà eu des rapports sexuels. Cependant, l'entrée dans la sexualité n'est pas particulièrement précoce puisqu'à moins de 20 ans, 41 % de la population étudiante n'a jamais eu de rapports sexuels. (Repère sur la santé des étudiants. Observatoire national de la santé des étudiants. 2018).

Les méthodes de contraception utilisées par les étudiants ayant des rapports sexuels sont variées, bien que la pilule reste la méthode la plus utilisée (60 % d'utilisateurs). (Repère sur la santé des étudiants. Observatoire national de la santé des étudiants. 2018).

Les jeunes âgés de 15 à 24 ans rendent compte d'environ 41% des infections sexuellement transmissibles (IST) (Virus de l'immunodéficience humaine - VIH, syphilis, gonocoque et chlamydia) en 2014, +10% par rapport à 2012 (*Conseil national du sida et des hépatites virales. Avis suivi de recommandations sur la prévention et la prise en charge des IST chez les adolescents et les jeunes adultes. Conseil national du sida et des hépatites virales; 2017 février*).

En 2015, la majorité des patients diagnostiqués pour une infection à Chlamydia étaient des femmes (64%). Les classes d'âge les plus concernées étaient les 15-24 ans chez les femmes (65%) et les 20-29 ans chez les hommes (61%) (*N. Ndeikoundam Ngangro, D. Viriot, N. Fournet, B. De Barbeyrac, A. Goubard, N. Dupin, M.I Janier, I. Alcaraz, M. Ohayon. Les infections sexuellement transmissibles bactériennes en France : situation en 2015 et évolutions récentes. BEH N° 41-42, 29 nov 2016*).

La population étudiante est concernée par des problématiques de santé spécifiques. D'une part, les jeunes adultes acquièrent de l'autonomie pendant leur vie étudiante et cela va de pair avec l'acquisition de comportements santé qui impacteront leur capital santé. D'autre part, les études révèlent des problématiques importantes de santé mentale et de vie sexuelle et affective.

Ces éléments attestent la nécessité de prévention et promotion de la santé et d'accès à des spécialités comme la psychiatrie et la gynécologie pour le public étudiant.

➔ Population étudiante et recours aux soins.

Un recours aux soins particulier

Les jeunes sont des consommateurs de soins avec des besoins spécifiques. Des données nationales indiquent que la consultation des professionnels de santé chez les jeunes de 15 à 30 ans est très largement dominée par la consultation des médecins généralistes et des médecins ou du personnel infirmiers scolaires. Pour les soins gynécologiques et la contraception, les femmes se tournent volontiers vers des gynécologues, notamment pour le suivi de leur contraception. Entre 20 et 30 ans, 80 % des jeunes femmes préfèrent s'adresser à un gynécologue qu'à un médecin généraliste, et ce pourcentage peut encore s'élever selon leur niveau d'éducation. (CNAMTS-DCIR, 2015).

Au niveau de la population étudiante de l'Université Lumière Lyon 2, deux étudiants sur trois ont vu un médecin généraliste au cours de l'année universitaire. Un sur trois a consulté un dentiste et deux étudiantes sur cinq un gynécologue ou un ophtalmologue. (*Enquête Conditions de vie des étudiant.es Université Lumière Lyon 2, SESAP, 2017*)

Une population éloignée du domicile familial et donc du médecin traitant.

A l'Université Lumière Lyon 2, 21 324 étudiants (soit 81%) des étudiants dont la donnée est disponible, sont originaires de la région Auvergne Rhône-Alpes (AURA) et la moitié (53 %) vient du département du Rhône. 4 % des étudiants sont originaires de départements limitrophes à l'académie de Lyon (Allier, Haute-Loire, Jura, Puy-de-Dôme, Saône et Loire). (*Portrait des étudiant.es de l'Université Lumière Lyon 2 – Année universitaire 2016/2017, SESAP, mars 2018*).

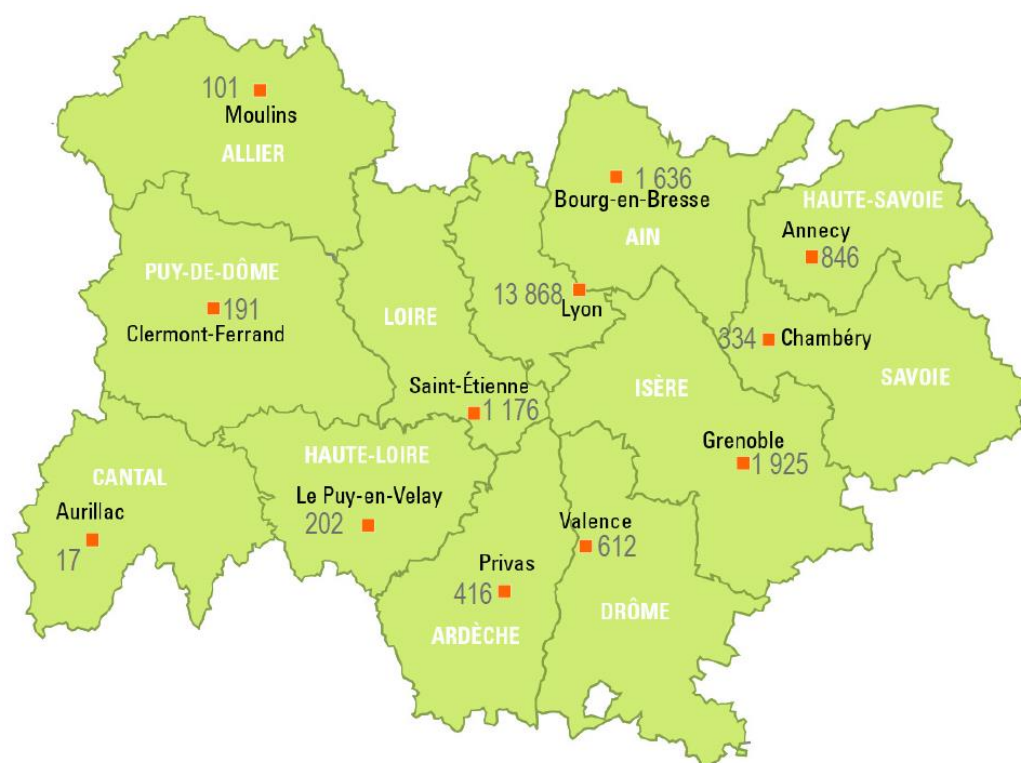


Figure 3- Portrait des étudiants de l'Université Lumière Lyon 2 – SESAP, mars 2018

Seuls 20 % des étudiants de l'Université Lumière Lyon 2 résident chez leurs parents. La majorité des étudiants vit en location ou en sous-location (55%), 15 % sont en résidence universitaire. (*Enquête Conditions de vie des étudiant.es Université Lumière Lyon 2, SESAP, 2017*).

L'éloignement du domicile familial a un impact direct sur la santé. En effet, comme l'a montré l'étude santé « accès aux soins des étudiants » à l'échelle du site Lyon Saint-Etienne menée en juin 2014 par le cabinet Latitude pour l'Université de Lyon, un des déterminants de non-recours aux soins est la « fidélité » au médecin de famille près du domicile parental et le renoncement à choisir un médecin traitant dans leur ville d'étude.

D'autre part, l'Université Lumière Lyon 2 compte de nombreux étudiants étrangers qui souffrent d'une méconnaissance du système de santé et parfois d'une mauvaise couverture sociale.

L'Université accueille 4 934 étudiants de nationalité étrangère (145 différentes), soit 17 % des étudiants. La répartition par continent des nationalités des étudiants étrangers est la suivante : 33 % originaire d'Afrique, 30 % d'Europe, 23 % d'Asie, 14 % d'Amérique et 1 % d'Océanie. (*Portrait des étudiant.es de l'Université Lumière Lyon 2 – Année universitaire 2016/2017, SESAP, mars 2018*).

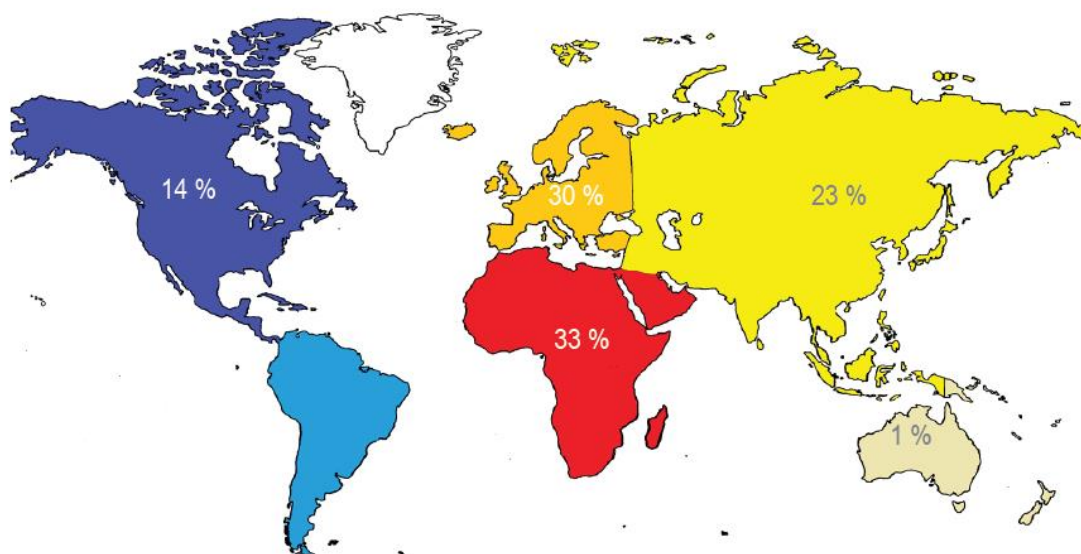


Figure 4- Portrait des étudiants de l'Université Lumière Lyon 2 – SESAP, mars 2018

Population précaire financièrement

La population étudiante est une population précaire. A l'Université Lumière Lyon 2, 8 713 étudiants bénéficient d'une bourse de l'enseignement supérieur sur critères sociaux soit 34 % des étudiants en formation initiale. (*Portrait des étudiant.es de l'Université Lumière Lyon 2 – Année universitaire 2016/2017, SESAP, mars 2018*).

Les étudiants ont majoritairement une complémentaire santé : trois quarts des étudiants déclarent bénéficier d'une mutuelle complémentaire santé. Un huitième dit ne pas en bénéficier et le dernier huitième ne sais pas. (*Enquête Conditions de vie des étudiant.es Université Lumière Lyon 2, SESAP, 2017*)

Cependant, plus d'un étudiant sur trois déclare avoir déjà renoncé à des soins pour des raisons financières. (*Enquête Conditions de vie des étudiant.es Université Lumière Lyon 2, SESAP, 2017*)

On retrouve des données similaires au niveau national. Près d'un tiers de la population étudiante des universités déclare avoir renoncé à des soins ou des examens médicaux pour des raisons financières au cours des 12 mois précédant l'enquête. Quel que soit le type de soins ou examens, les étudiantes y renoncent plus souvent que les étudiants, de même que les étudiants ayant quitté le domicile parental. Ces derniers renoncent plus souvent à des soins pour des raisons financières que les cohabitants, qui bénéficient d'une forme de protection familiale. (*Repère sur la santé des étudiants, Observatoire national de la Vie Etudiante 2018*).

Non-recours aux soins

Au-delà de l'éloignement du domicile familial et de la précarité financière, d'autres déterminants influent le non recours aux soins des étudiants. Parmi ces déterminants on retrouve :

- L'absence de perception d'un mal-être durable comme un problème de santé
- Le manque de temps qui génère des comportements d'attente
- La méconnaissance des dispositifs de soin ou de prise en charge
- L'absence longue de carte Vitale lors des changements de régime

(*Etude santé « accès aux soins des étudiants » à l'échelle du site Lyon Saint-Etienne. UDL et cabinet Latitude, juin 2014*)

Les jeunes adultes consomment des soins de premiers recours, mais de nombreux déterminants sont susceptibles d'engendrer un non-recours aux soins.

Ces éléments appuient le besoin d'une structure de proximité permettant un accès à des soins de premiers recours avec une pratique du tiers payant.

Offre de soins

➔ Offre de soins locale

Une offre locale insuffisante

Comme précisé par l'étude santé étudiante UDL 2014, l'agglomération lyonnaise présente une forte concentration de médecine libérale dans les 1er, 2ème et 6ème arrondissements, avec une part importante de secteur 2. La périphérie lyonnaise, notamment l'est et le sud, présente un déficit de médecine générale. (*Etude santé « accès aux soins des étudiants » à l'échelle du site Lyon Saint-Etienne. UDL et cabinet Latitude, juin 2014*)

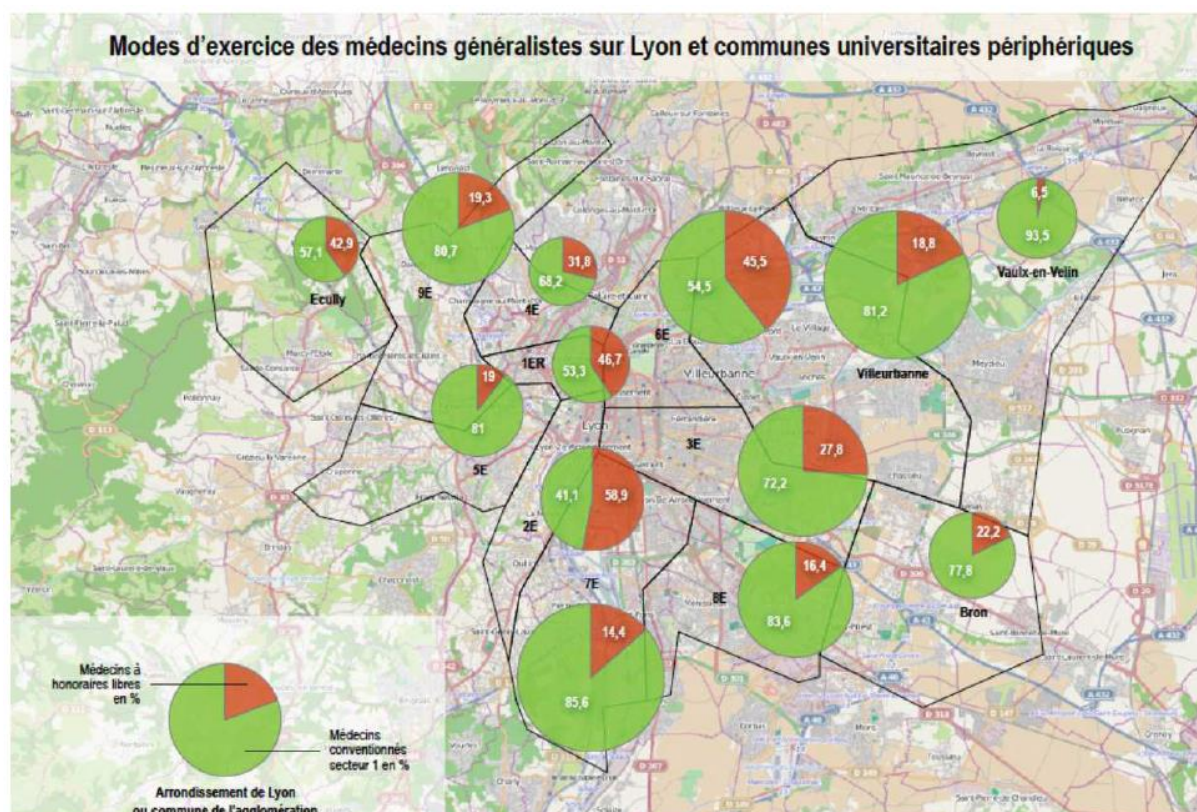


Figure 5- Etude santé « accès aux soins des étudiants » à l'échelle du site Lyon Saint-Etienne. UDL et cabinet Latitude, juin 2014

L'étude pour la création d'un centre de santé à l'Université Lumière Lyon 2 précise le diagnostic local suivant : l'offre en médecine générale autour du campus, c'est-à-dire sur les communes de Bron, de Saint-Priest et les communes et arrondissements qui leur sont limitrophes, est aujourd'hui globalement en déclin. Plus précisément, la population y a augmenté de 10% en dix ans, alors que pendant à peu près la même période, l'effectif de médecins généralistes stagne (cf. tableau 1 infra). En couverture d'omnipraticiens, l'ARS classe Villeurbanne et le 8e arrondissement en « zone de vigilance », tandis que

le 8e arrondissement et Saint-Priest sont signalés comme « déficitaires » sur certains quartiers (cf. annexe 3).

Commune	Médecins pour 10 000 hab. en 2016 (a)	Évolution (%) 2007-2016 du nombre de médecins pour 10 000 hab. (a)	Population communale en 2013 (b)	Augmentation 2004-2013 de la population (%) (b)	Part des étudiants fréquentant PDA (%) (c)
Lyon 7 ^e	8,4	-5,6	77 855	14,4	17,7
Lyon 8 ^e	8,8	7,4	83 619	12,6	14,7
Lyon 3 ^e	7,5	-18,5	99 819	13,9	10,8
Villeurbanne	7,2	-4,5	148 543	13,1	7,2
Bron	8,8	-25,5	39 283	3,4	6,7
Saint-Priest	8,5	-7,0	44 446	5,6	2,6
Vénissieux	9,0	3,8	62 575	7,7	1,8
Chassieu	8,8	-7,5	9 837	5,3	< 1
Décines-Charpieu	9,5	8,3	27 207	8,3	< 1
Vaulx-en-Velin	7,8	6,1	45 294	10,5	< 1
(a) Ordre des médecins, 2016					
(b) INSEE, 2013					
(c) SESAP, Université Lumière Lyon 2, 2015					

Figure 6- Démographie médicale, évolution de la population totale et pourcentage des étudiants fréquentant le campus PDA pour les communes et arrondissements à proximité du campus. En gras : commune où se situe le campus. Tiré du rapport étude pour la création d'un centre de santé à l'Université Lumière Lyon 2. UDL, juillet 2017.

La figure 7 - annexe 3 montre que le solde entre les installations et les départs des médecins généralistes est négatif entre 2010 et 2015 sur une grande partie de communes concernées, notamment sur celle de Bron qui a perdu 6 omnipraticiens durant cette période. Elle montre également le vieillissement marqué des médecins généralistes en exercice : la saturation de l'offre pourrait ainsi être aggravée par les difficultés qu'ils rencontrent généralement pour transmettre leurs cabinets.

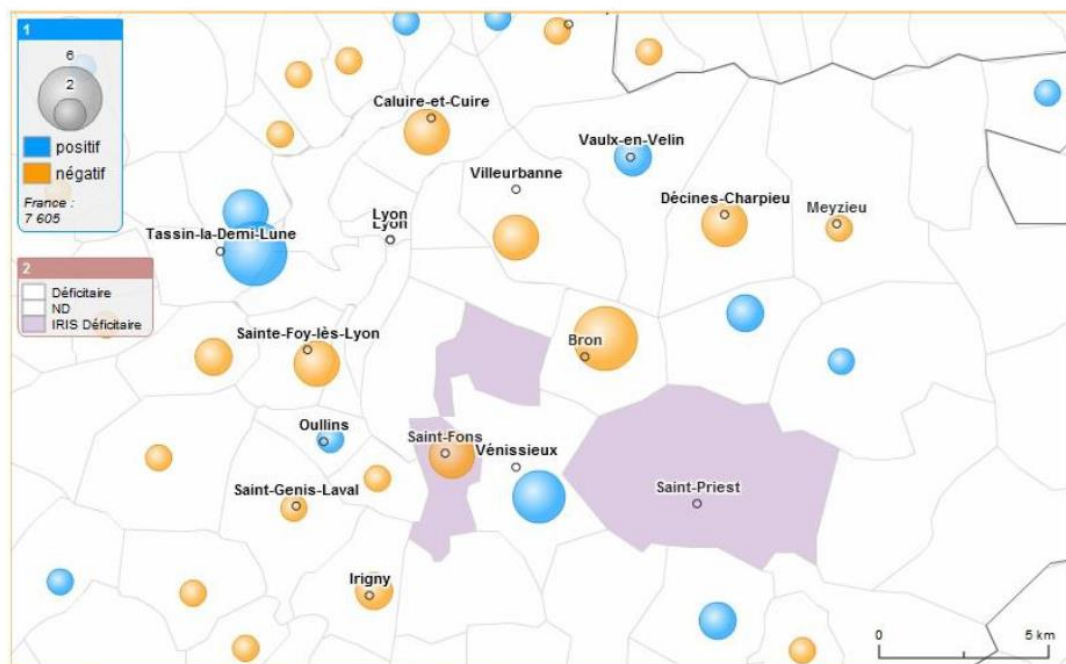


Figure 1 : Soldes de l'évolution du nombre d'omnipraticiens par commune sur la période 2010 – 2015, et zones communes avec des IRIS (quartiers) déficitaires en médecine générale.

Sources : CNAMTS-SNIIRAM, © IFN Géofla 2015, et ARS Cartosante.fr

Figure 7 Annexe 3 du rapport Etude pour la création d'un centre de santé à l'Université Lumière Lyon 2. UDL, juillet 2017.

De même, les données de l'Union Régionale des Professionnels de la Santé (URPS) au 1er janvier 2018 indiquent une faible densité médicale sur le territoire.

Bassin d'activité : Bron

Population : 39283 habitants

Nombre de médecins généralistes : 29

Densité médicale : 73,82 praticiens pour 100 000 habitants

Desserte médicale : 1354,59 habitants pour 1 généraliste

Bassin d'activité : Saint-Priest

Population : 44446 habitants

Nombre de médecins généralistes : 35

Densité médicale : 78,75 praticiens pour 100 000 habitants

Desserte médicale : 1269,89 habitants pour 1 généraliste

Bassin d'activité : Lyon

Population : 506615 habitants

Nombre de médecins généralistes : 436

Densité médicale : 86,06 praticiens pour 100 000 habitants

Desserte médicale : 1161,96 habitants pour 1 généraliste

Bassin d'activité : Vénissieux

Population : 62575 habitants

Nombre de médecins généralistes : 50

Densité médicale : 79,9 praticiens pour 100 000 habitants

Desserte médicale : 1251,5 habitants pour 1 généraliste

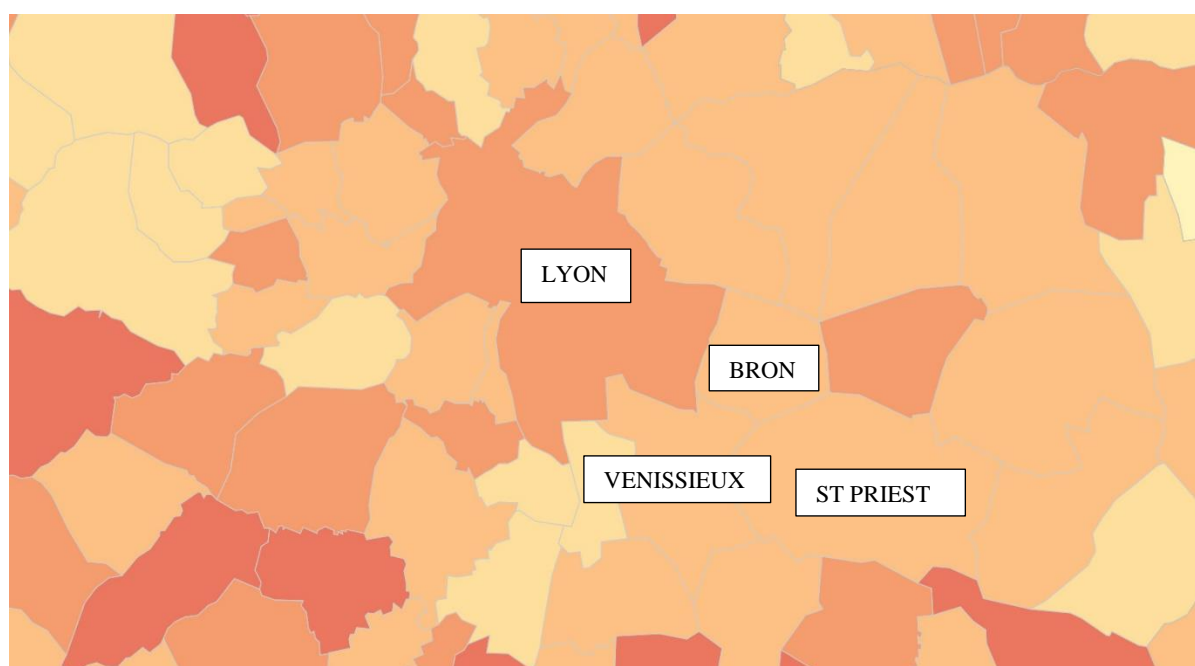


Figure 8- Densité médicale par bassin d'activité - Atlas dynamique de la démographie médicale. URPS au 1er janvier 2018







Bron - Parilly est classé en zone d'action complémentaire (ZAC) (entrée en vigueur 1er mai 2018) par l'ARS AURA.

Les zones d'action complémentaire – ZAC, moins impactées par le manque de médecins mais où des moyens doivent être mis en œuvre pour éviter que la situation ne se détériore.

MÉTROPOLITE DE LYON

Quartiers Politiques de la ville intégrés dans le zonage	
Bron : • Parilly • Terrailon-Chenier	ZAC
Givors : • Centre • Les Vernes	ZIP
Lyon 9^e : • La Duchère	ZAC
Saint-Fons : • Arsenal - Carnot - Parmentier • Clochettes	ZAC
Vaulx-en-Velin : • Grande Île • Sud	ZAC
Vénissieux : • Minguettes • Duclos-Barel	ZAC
Villeurbanne : • Bel Air - Les Brosses • Les Buers Nord • Les Buers Sud • Monod • Saint-Jean • Tonkin	ZAC

Légende

	ZIP – Zone d'intervention prioritaire
	ZAC – Zone d'action complémentaire
	ZV – Zone de vigilance
	Hors classement

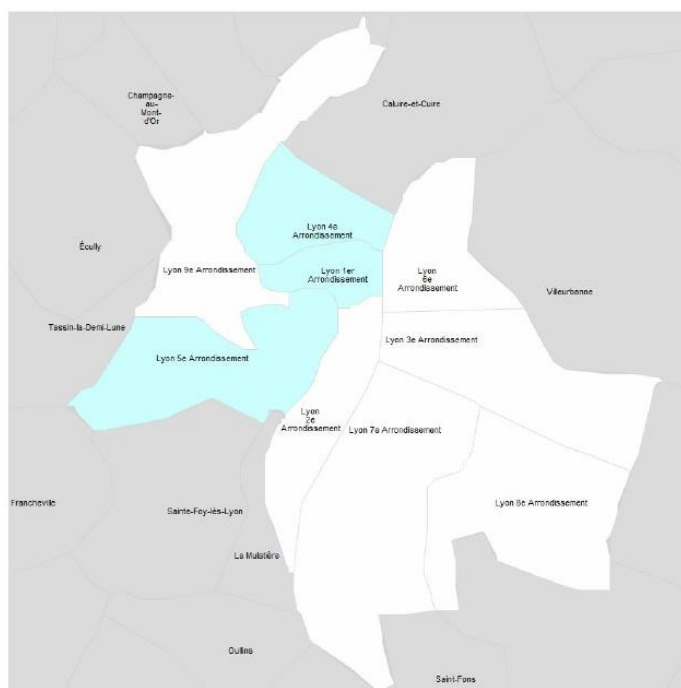


Figure 9: Zonage Médecine Générale (1er Mai 2018)

http://www.auvergne-rhone-alpes.paps.sante.fr/fileadmin/RHONE-ALPES/PAPS_RA/JE_MINSTALLE/4_Ou_minstaller/Zonage/2018_Zonage_Med_Gen/2018_ARS_ARA_Zon_Med_G_Carte_Metrop_Lyon.pdf

Une démographie médicale vieillissante

Les données URPS au 1er janvier 2018 indiquent une moyenne d'âge vieillissante des médecins généralistes du territoire local.

Le bassin d'activité de Bron compte 29 médecins généralistes dont l'âge moyen est de 54,3 ans.

Le bassin d'activité de Saint-Priest compte 35 médecins généralistes dont l'âge moyen est de 53,5 ans.

Le bassin d'activité de Lyon compte 436 médecins généralistes dont l'âge moyen est de 57,6 ans.

Le bassin d'activité de Vénissieux compte 50 médecins généralistes dont l'âge moyen est de 54,3 ans.

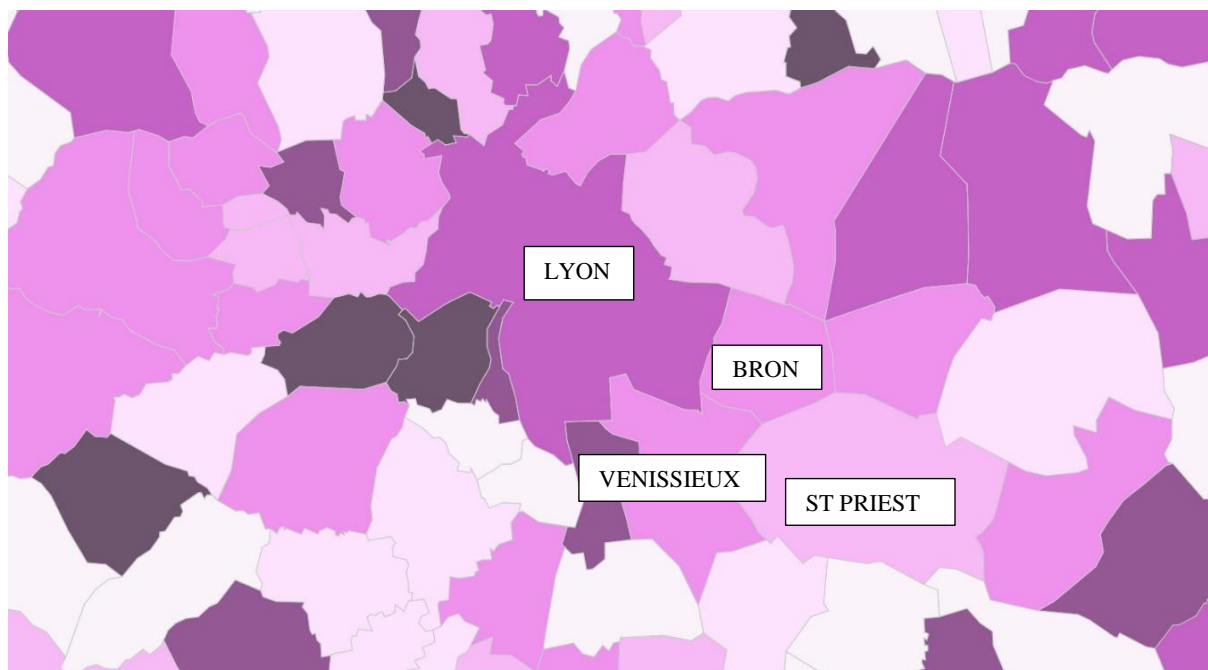


Figure 10- Age moyen par bassin d'activité –Atlas dynamique de la démographie médicale. URPS au 1^{er} janvier 2018



Une patientèle peu recherchée

Enfin, les étudiants sont une patientèle peu recherchée par les praticiens en libéral. (*Etude santé « accès aux soins des étudiants » à l'échelle du site Lyon Saint-Etienne. UDL et cabinet Latitude, juin 2014*).

La faible densité médicale et l'évolution défavorable de la situation, due au vieillissement de la population médicale, augmentée par la faible attractivité de la patientèle étudiante sont autant d'arguments pour appuyer la création d'un centre de santé dédiée majoritairement aux étudiants de l'université Lumière Lyon 2.

➔ Offre de service du SUMPPS limitée à la prévention

Les missions du SUMPPS sont définies dans le bulletin officiel de l'Enseignement Supérieur n° 14 du 8 avril 2018. Les missions obligatoires y sont précisées :

- L'examen préventif au cours des trois premières années d'études dans l'enseignement supérieur
- La veille sanitaire
- La visite médicale au profit des étudiants exposés à des risques particuliers durant leur cursus
- La contribution au dispositif d'accompagnement et d'intégration des étudiants handicapés
- La participation aux instances de l'hygiène et sécurité
- L'impulsion et la coordination des programmes d'éducation à la santé

Les missions actuelles sont limitées à la prévention et ne permettent pas de prescrire au-delà des situations d'urgence et des actes se rattachant à la seule prévention (article R.4127-99 du code de la Santé Publique).

Récemment, le décret n° 2019-112 du 18 février 2019 relatif aux services universitaires et interuniversitaires de médecine préventive et de promotion de la santé élargit les missions des SUMPPS en permettant entre autres, des prescriptions de contraception, dépistage et traitement des infections sexuellement transmissibles, attestant de la priorité de permettre aux étudiants d'accéder à du soin.

Comme indiqué dans le Bulletin Officiel de l'Enseignement Supérieur n° 14 du 8 avril 2018 : « du fait de sa situation de proximité avec les étudiants, un SUMPPS agréé « centre de santé » peut apporter une aide médicale appropriée et rapide aux étudiants, notamment à ceux en situation de précarité ou présentant des besoins spécifiques, qui sans cela renonceraient aux soins. »

➔ Une évolution qui s'inscrirait dans le Projet Régional de Santé (PRS)

Les étudiants éloignés de l'accès à la prévention et aux soins sont définis comme une population vulnérable dans le Schéma Régional de Santé (SRS) du PRS 2018-2023 de la région Auvergne-Rhône Alpes (p. 11). Le SSU, service ayant pour missions principales la santé des étudiants, sera en mesure d'adapter ses interventions à ce public vulnérable, comme le préconise le PRS.

Les éléments ci-dessous montrent de manière non exhaustive dans quelle mesure, le SSU répondra aux différents objectifs spécifiques du SRS.

Par ses actions de prévention et de soins, le SSU contribuera à l'amélioration de parcours de santé de jeunes. En effet, les domaines d'intervention du SSU répondent aux objectifs spécifiques du PRS (p.12), concernant l'amélioration du parcours de santé des jeunes, avec notamment :

- Des interventions de prévention dans l'équilibre alimentaire et une prise en charge de l'obésité (objectif 5)
- Des interventions de prévention et une prise en charge dans la santé mentale et les addictions (objectif 7)
- Des interventions de prévention et une prise en charge des problématiques de vie sexuelle et affective (objectif 8)

De même, le SSU participerait à améliorer l'accès aux soins des personnes en situation de handicap (objectif spécifique 2 - personnes en situation de handicap, p.19). Le SSU étant connu des étudiants en situation de handicap, puisqu'il contribue à leur intégration au sein de l'Université, son recours en tant qu'acteur de soins sera facilité.

En déployant des missions de soins, le SSU contribuera également au parcours de santé des malades chroniques. Le SSU apportera une plus-value notamment en accompagnant les étudiants porteurs d'une pathologie chronique au cours de cette période de vie d'acquisition d'autonomie que représente l'université. Il contribuera ainsi à l'objectif spécifique 4 : encourager les malades chroniques à être acteurs de leur santé (p. 26).

En ce qui concerne la santé mentale, le SSU participe au dépistage et repérage de la souffrance psychique, au diagnostic des troubles mentaux (objectif spécifique 2 et 3 – Santé mentale p. 45), mais aussi à améliorer la réponse aux situations de détresses psychologiques (objectif spécifique 4) en tant que lieu ressource pour les étudiants. Grâce à un partenariat déjà établi et qui devrait tendre à se développer

quand le SSU sera un acteur de soins, le SSU sera en mesure de répondre aux objectifs spécifiques 5, 6 et 7.

D'autre part, le SSU en couplant les missions du SUMPPS et celles d'un centre de santé répondra parfaitement aux objectifs 1 et 2 du cadre d'orientation stratégique (COS) du PRS 2018-2028 ;

- 1er objectif : renforcer, en lien avec les autres porteurs de politiques, la place de l'éducation à la santé, de la prévention et de la promotion de la santé publique.
- 2ème objectif : favoriser l'accès à la santé.

L'ensemble de ces données révèle un besoin d'un accès au soin, sans dépassement d'honoraire pour la population étudiante du campus Porte des Alpes. Les spécialités prioritaires sont la médecine générale, la gynécologie et la psychiatrie.

3. Les missions et activités de la structure - synthèse

En réponse au diagnostic établi, l'Université Lyon 2 a la volonté de faire évoluer son SUMPPS vers un SSU comportant un centre de santé. Il s'agit de créer une offre plus accessible pour les étudiants, adaptée en priorité à leurs besoins, qui viendra compléter l'offre de soins existante par ailleurs. Le centre de santé de l'ULL2 répondrait aux besoins identifiés :

- En étant situé sur le campus Porte des Alpes de Bron ;
- En proposant une offre de soins de premiers recours et des actions de prévention et de promotion de la santé portées par une équipe pluridisciplinaire : médecin généraliste, médecin de santé publique, psychiatre, infirmière, psychologue, diététicienne, sage-femme (en cours de recrutement). Des consultations de prévention et de soin seront offertes au public ainsi que des actions collectives de prévention) ;
- La pratique du tiers payant permettra un meilleur accès aux soins à la population ;
- De même que le travail en réseau. Les partenariats déjà existants avec le SUMPPS, comme celui avec le Centre de Planification et d'Education Familiale (CPEF) de Bron, seront enrichis de nouveaux partenariats (hôpital privé de l'est lyonnais, dentaire...) par le biais de convention pour un meilleur accès aux structures de soins de proximité.

L'activité attendue du SSU de l'université Lumière Lyon 2 est la suivante :

- Volume d'activité estimée à 20 % de la population étudiante soit 3113 étudiants (nombre d'étudiants sur le campus Porte des Alpes 15 563 - Note du SESAP n°11 mars 2018 – Pour information, nombre d'étudiants inscrit = 28 508 - source : APOGEE, la date d'observation : 12/02/2019 et le service producteur : SESAP).
- Caractéristiques de la patientèle : majoritairement étudiante.

Actuellement limité par les locaux immobiliers, le présent projet de santé prévoit une seconde phase de développement du SSU à l'horizon 2022-2024, avec la relocalisation du SSU dans de nouveaux locaux permettant une montée en charge de l'activité et de l'offre proposée.

Le projet d'organisation de la prise en charge des patients

1. La présentation du centre de santé

Nom du centre de santé

Service de Santé Universitaire (SSU) Lyon 2

Numéro Finess

À venir

Localisation du centre

Campus Porte des Alpes
Bâtiment L
5 avenue Mendès-France
69767 BRON CEDEX

Responsable du centre

Dr Emilie Tardieu

Mail : emilie.tardieu@univ-lyon2.fr

Coordonnées téléphoniques

Secrétariat : 04 78 77 43 10

Direction : 04 78 77 26 31

Organisme Gestionnaire :

Etablissement public

Numéro Siren 196 917 751 00014

Université Lyon 2

86 rue Pasteur

69007 Lyon

Représentante légale : Nathalie Dompnier, présidente de l'Université

Plan des locaux



2. Les professionnels exerçant dans le service de santé universitaire

Actuellement l'équipe du SUMPPS est composée de 11 intervenants représentant 7,30 ETP

Corps médical et paramédical : 10

- 5 médecins
 - 1 médecin de santé publique
 - 3 médecins généralistes
 - 1 psychiatre, détachée d'un centre hospitalier, en mission d'intérêt général
- 3 infirmières
- 1 diététicienne
- 1 psychologue
- Corps administratif : 1
 - 1 gestionnaire administrative et métier

Afin de compléter l'équipe actuelle en vue de la création du centre de santé les recrutements suivants sont prévus

- Corps médical et paramédical : 3
 - 1 médecin généraliste (1 ETP)
 - 1 sage-femme (0,20 ETP)
 - 1 psychiatre (0,30 ETP)
 - + augmentation du temps diététicienne (de 0,2 ETP)
- Corps administratif :
 - 1 responsable administratif et financier à temps plein

Tableau 1: Les professionnels du SSU de l'Université Lyon 2

NOMS	QUALITE	EQUIVALENT TEMPS PLEIN
Emilie Tardieu	Médecin de santé publique Directrice	1 ETP
Jérôme Charlon	Médecin Généraliste	0,20 ETP
Bernard Daude	Médecin Généraliste	0,20 ETP
Valérie Steunou	Médecin Généraliste	0,80 ETP
Christine Isnard	Infirmière	1 ETP
Ingrid Wattez	Infirmière	1 ETP (départ à la retraite rentrée 2019, remplacement prévu)
Réjane Guilloux	Infirmière	0,60 ETP
Adeline Ballet	Diététicienne	0,60 ETP
Dominique Agostinho	Psychologue	0,60 ETP
Inès Essafi	Psychiatre	0,10 ETP
Chantal Babel	Gestionnaire administrative, secrétariat	1 ETP
Recrutement en cours. Arrivée prévue fin Août 2019	Responsable administratif et financier, secrétariat ponctuellement	1 ETP
Recrutement prévu	Sage-femme	0,20 ETP
Recrutement prévu	Psychiatre	0,30 ETP
Recrutement prévu	Médecin généraliste	1 ETP
Recrutement prévu	Infirmier	0,40 ETP

Dans le cadre de la seconde phase de développement du SSU, les nouveaux locaux permettront d'enrichir l'équipe avec entre autres, une augmentation du temps de médecine générale, du temps de psychologie et de gynécologie. Il n'est actuellement pas possible d'indiquer d'ETP pour ces professionnels.

Un cabinet de consultation partagé permettra également de faire intervenir un orthophoniste, un neuropsychologue... Les spécialités à proposer seront précisées grâce aux besoins exprimés par les étudiants et par l'expérience du SSU sur la période de fonctionnement initiale.

Un recrutement de secrétariat médical sera également envisagé.

3. Les jours et heures d'ouverture ou de fermeture du centre

Horaires d'ouverture

Lundi : 8h30-17h30, sans interruption

Mardi : 8h30-17h30, sans interruption

Mercredi : 8h30-17h30, sans interruption

Jeudi : 8h30-17h30, sans interruption

Vendredi : 8h30-17h30, sans interruption

Fermeture annuelle

Contraint par le calendrier universitaire, le SSU sera fermé 8 à 9 semaines par an selon les vacances universitaires des étudiants votés au conseil d'administration de l'Université.

Modalités d'information des patients des horaires d'ouverture

Les étudiants seront informés des horaires d'ouverture

- Sur le site internet de l'université Lyon 2 et le web etu
- Par affichage sur la porte du SSU
- Par affichage dans la salle d'attente du SSU
- Sur le répondeur du standard du SSU

Modalités d'information de la conduite à tenir en cas de fermeture

La conduite à tenir en cas de fermeture du SSU consiste

- A rappeler le SSU aux horaires d'ouverture pour prendre RDV
- A prendre RDV au SSU, en ligne
- A appeler le 15 en cas d'urgence

Cette information sera diffusée

- Sur le site internet de l'université Lyon 2
- Sur la porte du SSU
- Sur affichage dans la salle d'attente du SSU
- Sur le répondeur du standard du SSU
- Dans les réponses automatiques des mails des professionnels du SSU

L'information des patients respectera l'article 3.2 de l'accord national de 2003, à savoir :

Article 3.2

L'information du patient concerne :

- les heures d'ouverture et de fermeture du centre de santé avec les plages horaires de consultations - les coordonnées téléphoniques des structures permettant d'assurer la permanence des soins pendant les heures de fermeture du centre de santé ;
- les coordonnées d'un service de garde local, lorsqu'il est mis en place ;
- la possibilité de recourir au centre 15.

Le support de cette information repose sur :

- l'inscription de ces informations sur les ordonnances ;
- l'affichage d'un tableau récapitulatif en salle d'attente ; la remise aux assurés adhérents d'une brochure d'information ;
- un affichage sur les données d'urgence, visible de l'extérieur du centre de santé en dehors des heures d'ouverture ; une reprise des éléments utiles sur le dispositif de réponse téléphonique, secrétariat ou répondeur.
- Les centres de santé transmettent à leurs caisses de rattachement ces informations, qui, régulièrement réactualisées, alimenteront les sites électroniques d'information mis en place par l'assurance maladie.

4. Les activités assurées par le centre de santé

Activités de soins ambulatoires

Consultation de médecine générale**

Initialement consultation de

Lundi : 8h30-17h30

Mardi : 9h30-17h30*

Mercredi : 8h30-17h30

Jeudi : 8h30-17h30

Vendredi : 8h30-17h30

(**Dernière prise en charge 20 minutes avant l'heure de fin de consultation).

Il n'y aura pas de consultation le mardi de 8h30 à 9h30, pour cause de réunion d'équipe.

En revanche, un médecin et une infirmière seront d'astreintes pendant la réunion pour accueillir les « urgences » transportées par le PC Sécurité de l'Université.

Pendant la réunion, l'accueil téléphonique sera mis sur répondeur

Une information sera faite afin que le patient prévienne de sa présence en sonnant à l'entrée du service.

Consultation de psychiatrie

Lundi : 8h30-12h15 et 13h-15h45

Mardi : 13h-17h

Jeudi : 8h30-13h

Consultation de gynécologie

Jeudi : 8h30-12h et 13h-17h

Consultation de prévention infirmier.es*

L'accueil infirmier sera assuré sans interruption les :

Lundi : 8h30-17h30

Mardi : 9h30-17h

Mercredi : 8h30-17h30

Jeudi : 8h30-17h30

Vendredi : 8h30-17h30

(*Dernière prise en charge 20 minutes avant l'heure de fin de consultation).

Des créneaux seront dédiés aux soins (ablation de fils, pansements...) sur rendez-vous uniquement :

Lundi et mercredi de 8h30 à 9h30

Mardi, jeudi et vendredi de 13h à 14h

Consultation de diététique*

Mardi : 9h30-12h et 13h-17h

Jeudi : 8h30-12h et 13h-17h

Vendredi : 8h30-12h et 13h-17h

(Plages horaires modifiables lors des actions de prévention sur le campus)

Consultation de psychologie

Lundi : 8h30-12h et 13h-17h

Mardi : 9h30-12h et 13h-17h

Vendredi : 8h30-12h et 13h-17h

Activités de prévention

Consultation de prévention

- Pour bilan de prévention.

Bilan composé d'un entretien infirmier et d'une consultation médicale. Chaque étudiant doit bénéficier d'un bilan de prévention au cours du cursus licence.

- En vue de l'obtention d'un certificat.
Dans le cadre de leurs études, les étudiants peuvent avoir besoin d'un certificat en lien avec le CROUS (logement prioritaire, maintien de bourse...), pour la non contre-indication à la pratique sportive, non contre-indication à la vie en collectivité...
- Spécialisée selon la demande de l'étudiant.
Des consultations de prévention sur différentes thématiques sont proposées au SSU : vaccinations, IST, contraception... Elles peuvent être réalisées par les infirmières ou les médecins.

Consultation d'aménagement des études

Dans le cadre de l'intégration des étudiants en situation de handicap, le SSU est amené à réaliser des consultations pour aménager la scolarité de ces étudiants sous l'égide de la Mission handicap et en collaboration avec les scolarités des composantes.

Consultation d'aide au sevrage tabagique

Un des médecins généralistes du SSU est formé à l'aide au sevrage tabagique.

NB : Si lors d'une consultation de prévention, un acte de soin est finalement demandé par l'étudiant (prescription, ECG, frottis...), les modalités de prise en charge seront expliquées à l'étudiant, et l'acte sera réalisé après son accord. Une feuille de soin électronique (FSE) sera réalisée.

L'étudiant sera informé en amont de la visite de prévention (au moment de la prise de RDV, par téléphone ou par information sur internet si prise de rdv en ligne) de la possibilité d'acte de soins. Il leur sera demandé de se munir de leur carte vitale quel que soit le type de consultation.

Actions de prévention et promotion de la santé

Tout au long de l'année universitaire, les professionnels du SSU proposent des actions collectives.

Les thématiques choisies répondent aux besoins des étudiants. Elles sont définies en fonction de données statistiques (rapport vie étudiante, enquête des SSU...), des orientations stratégiques (ARS, plan d'amélioration de la vie étudiante...) et en concertation avec les professionnels du SSU. Les axes principaux sont :

- L'hygiène de vie (alimentation, activité physique, sommeil, audition...)
- La santé mentale (dépression, suicide...)
- Les addictions (tabac, alcool, drogues...)
- La vie sexuelle et affective (IST, violences sexuelles...)

Dans la mesure du possible, ces actions reposent sur un partenariat interne avec des services de l'université (service vie étudiante, service culturel, service des sports...) et/ou externe (planning familial, CAARRUD...).

Un partenariat est d'ores et déjà engagé avec des structures telles que :

- Le centre communal d'action sociale (CCAS) de Bron : atelier cuisine au sein du CCAS par la diététicienne du SUMPPS.

- Le Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour Usagers de Drogues (CAARRUD)
- Centre de Planification et d'Education Familiale (CPEF) de la Ville de Bron

Une collaboration avec les associations étudiantes sera recherchée au maximum afin de privilégier la prévention par les pairs.

Ateliers de sophrologie

Des séances de sophrologie collectives sont proposées par une infirmière du SSU. Des consultations individuelles de sophrologie seront également proposées le lundi de 11h à 12h30, en priorité pour les étudiant.es orienté.es par un professionnel du SSU.

Activités de recherche

Le SSU développera des projets de recherche sur les actions de prévention et promotion de la santé en lien avec les composantes de l'Université, notamment avec les étudiants du parcours "Promotion et Education pour la Santé" dans le cadre de mémoire de master ou dans le cadre d'appel à projet de l'ARS ou autre.

Dans un projet de développement à long terme du SSU, l'accueil d'interne de médecine générale et/ou de santé publique (après demande d'agrément de maître de stage) permettra la réalisation de travaux de recherche dans le cadre de thèse de médecine.

Activités de formation

Le SSU poursuivra l'accueil d'étudiants infirmiers, diététiciens et master en santé publique.

Dans un projet de développement à long terme : être terrain de stage pour interne en santé publique et/ou en médecine générale.

5. L'accès aux soins

Accessibilité personnes à mobilité réduite ou en situation de handicap

Le SSU est à proximité immédiate d'un arrêt du Tram T2 (arrêt Europe). Il est accessible aux personnes à mobilité réduite (PMR). Cependant, les locaux ne répondent pas aux normes PMR (notamment concernant les sanitaires) les locaux existants ne permettent pas de satisfaire ces normes. Des toilettes adaptées sont au sein du service. Les futurs locaux du SSU (phase 2) permettront de répondre aux normes PMR.

Les médecins du SSU sont désignés par la Commission Départementale des Personnes Handicapées pour donner des avis médicaux d'aménagement des études pour les étudiants en situation de handicap.

L'accès des étudiants en situation de handicap se fait en collaboration avec la Mission Handicap de l'Université Lyon 2.

La prise de rendez-vous pourra se faire par plusieurs modalités permettant un accès à tous : par téléphone auprès du secrétariat, en ligne ou sur place.

Accessibilité financière

Afin de faciliter l'accès aux soins, les tarifs seront affichés.

Le SSU appliquera le tiers payant pour tous, pour les consultations de soins (médecine générale, gynécologie et psychiatrie).

Dans un premier temps, le SSU pratiquera le tiers payant sur la part obligatoire. L'objectif sera de mettre en place le tiers payant intégral à 3 ans.

Une borne de mise à jour de la carte vitale sera à disposition dans la salle d'attente.

Les consultations de prévention (psychologue, diététicienne, infirmier.es, bilan de prévention, aménagement des études pour étudiants en situation de handicap...) seront accessibles gratuitement à tous les étudiants de l'Université Lyon 2.

Accessibilité aux offres sociales

Une collaboration étroite avec l'assistante sociale du service de la vie étudiante et les assistantes sociales du CROUS permettra de faciliter les démarches des étudiants de l'Université Lumière Lyon 2, pour l'ouverture des droits à l'Assurance Maladie, accès couverture maladie universelle complémentaire (CMUC), aide médicale de l'état (AME)...

D'autre part, les usagers pourront également être orientés vers la permanence Médiation santé de la Ville de Bron.

Dispositif de l'Agence Régionale de Santé et cofinancé par la Ville, la médiation santé consiste à favoriser l'accès aux droits sociaux liés à la santé et à faciliter l'accès aux soins, particulièrement pour les habitants les plus fragiles ou en difficulté pour réaliser des démarches. Parmi ses missions :

- *aider à constituer des dossiers administratifs (CMUC, AME...),*
- *trouver une mutuelle adaptée,*
- *obtenir des devis, un rendez-vous spécialisé*
- *financer des soins.*

Elle délivre également un grand nombre d'informations sur l'ensemble du système de santé

Elle initie ou participe à des actions collectives de prévention avec les structures partenaires du territoire.

Permanence sans rendez-vous les vendredis de 9h à 11h30, au Centre Communal d'Action Sociale.

(Source : <https://www.ville-bron.fr/ma-ville-au-quotidien/sante-solidarite/sante/notre-action-pour-la-sante>)

Enfin, le personnel administratif et soignant sera formé aux démarches de l'assurance maladie. Il sera apte à aider les usagers pour la mise à jour de leur carte vitale et à les conseiller sur leurs droits d'accès à l'assurance maladie.

La continuité des soins

Possibilité de consultations non programmées

Afin de répondre aux demandes de soins non programmés, chaque heure de consultation de médecine générale comportera 2 créneaux de consultations sur RDV et 1 créneau réservé aux soins non programmés.

Les consultations du vendredi de 16h à 17h30 seront réservées aux soins non programmés afin de répondre de façon optimale aux besoins des usagers avant le week-end.

Chaque semaine, une plage de consultation (45min) de psychiatre et de psychologue sera dédiée à une consultation non programmée.

Les consultations de gynécologie ne comporteront pas de créneau de soins non programmés. En cas d'urgence, les usagères seront orientées en interne (consultation infirmier ou médecine générale) ou en externe CPEF.

NB : le SSU propose des actions de soins ambulatoires et de prévention. En aucun cas, le personnel du SSU n'est amené à intervenir dans le cadre d'une prise en charge d'urgence en dehors de ses locaux.

Pour les urgences sur le campus de l'Université, un protocole est mis en place avec le service de sécurité de l'Université. Une régulation systématique par le 15 permet d'orienter le patient vers le lieu de soin adapté.

Modalités d'information des patients sur l'organisation mise en place aux heures de permanence des soins ambulatoires

Pour les modalités d'affichage des horaires se reporter au paragraphe 2.3.

De 17h30 à minuit en semaine et le week-end avant minuit

De 17h30 à minuit et le week-end avant minuit, les patients seront orientés vers les maisons médicales de garde.

N° unique 04 72 33 00 33.

Les plus proches seront affichées en précisant l'importance de prendre RDV en appelant le numéro unique (application du tiers payant si respect de l'utilisation du service de régulation).

Maison médicale de garde de Vénissieux

17 Place de la Paix - 69200 Vénissieux

Du lundi au vendredi de 20h à minuit et le samedi de 12h à minuit et le dimanche et jour férié de 10h à minuit.

Maison médicale de garde de Bron

18 rue de la république - 69150 Décines-Charpieu

Du lundi au vendredi de 20h à minuit et le samedi de 12h à minuit et le dimanche et jour férié de 8h à minuit.

Les numéros suivants seront rappelés

SOS médecins Lyon : 3624 (0.15 € / mn) ou 04 78 83 51 51. Accessible 365 jours par an 24 heures sur 24.

Centre anti poison : 04 72 11 69 11

Après minuit en semaine et le week-end

Après minuit, en semaine comme le week-end, les patients seront orientés vers les services des urgences. Une régulation par le 15, pour être orienté vers la structure hospitalière la plus adaptée sera fortement recommandée. Les précisions suivantes seront affichées

Pour joindre les services d'urgence :

- Composez le **15**
- Ou le 112 depuis un portable

- Ou le 114 (numéro d'appel d'urgence pour les personnes avec des difficultés à entendre ou à parler, par fax ou SMS)

Urgences dentaires et ophtalmologiques

Hôpital Edouard Herriot 5 Place d'Arsonval 69003 Lyon

- Urgences dentaires (Pavillon A) : 04 72 11 03 61
Ouverture du lundi au vendredi de 9h à 16h sans interruption
Le samedi matin de 8h45 à 11h
- Urgences ophtalmologiques 24h/24 (Pavillon C) : 04 72 11 62 33

Pharmacie de garde la plus proche

Pharmacie Portes des Alpes

Ouverte 24H/24 sauf dimanche et jours fériés (uniquement la nuit)

CC Auchan, Bd André Bouloche, St Priest

04 72 37 02 31

Une sensibilisation à l'accès et au bon usage du système de soins sera réalisée lors d'action sur le campus (période d'intégration et forum M' ta santé).

Les contacts utiles seront diffusés grâce au document *Tous les numéros utiles sur la santé* du Student Welcome Desk, document conçu par l'UDL avec l'appui des services de la Métropole qui sera à disposition au SSU et sur le site internet du SSU.

Modalités de prise en charge du patient en cas d'absence de son médecin habituel

Le dossier médical unique permettra la continuité des soins.

Les réunions d'équipe hebdomadaire permettent d'échanger sur les situations complexes. Ainsi, chaque médecin sera en mesure de prendre en charge les patients consultant au SSU.

Afin de ne pas pénaliser les patients dans le cadre du parcours de soins, les médecins du SSU pourront devenir médecin traitant du patient sur sa simple demande. Pour les étudiants, les médecins du SSU pourront être désignés médecin traitant, le temps du cursus universitaire.

Comme le prévoit l'article L-162-5-3 du code de la sécurité sociale : " les médecins exerçant dans le cadre de la même spécialité au sein d'un cabinet médical situé dans les mêmes locaux ou dans un centre de santé mentionné à l'article L. 6323-1 du code de la santé publique, peuvent être conjointement désignés médecins traitants".

La permanence des soins ambulatoires

Les médecins du SSU ne participent pas à la permanence des soins ambulatoires

6. La coopération et la coordination externe

Dans le cadre de ces missions actuelles, le SUMPPS a déjà mis en place de nombreux partenariats avec les acteurs du territoire.

Ces partenariats interviennent lors d'actions de sensibilisation sur le campus ou par l'orientation de patients vers ces structures.

Chaque professionnel du SSU est en charge d'assurer le lien avec des partenaires et de créer de nouveaux partenariats sur un domaine défini en fonction de sa spécialité.

Un partenariat est formalisé par une convention :

- Le CAARUD effectue dix interventions réparties sur les campus Berges du Rhône et Porte des Alpes dans l'année universitaire.

De nombreux partenariats ne sont pas formalisés à l'aide de convention, mais des relations étroites sont nouées avec les structures suivantes :

- Le CPEF de Bron, par l'orientation du public et par des interventions sur le campus dans le cadre d'actions de sensibilisation.
- Avenir Santé, par des actions de terrain, en prévention et réduction des risques, sur 4 principaux thèmes : addictions, risques auditifs, accidents de la circulation et sexualité.
- Le CDHS, par l'orientation du public, des interventions de prévention sur le campus et dans la coopération de prise en charge de cas de tuberculose.
- Les Centres gratuits d'information, de dépistage et de diagnostic de Lyon, par des interventions de sensibilisation sur le campus et par l'orientation du public vers ces structures.
- La fédération cardiologie, qui intervient sur le campus lors d'action de prévention et promotion de la santé.
- Le CCAS de Bron, avec qui une collaboration est engagée pour des ateliers cuisine destinés aux étudiants et par la participation du SSU aux réunions d'atelier santé ville.
- Le CESU 69 qui intervient sur le campus dans le cadre de sensibilisation, mais qui forme également des étudiants de l'Université aux premiers secours.
- L'association FRISSE, lors d'interventions de sensibilisation.

Enfin, le SSU a des relations étroites avec un réseau d'acteurs locaux vers qui sont orientés les étudiants : centre MGEN, Centre Hospitalier du Vinatier, santé mentale et communauté, l'unité psychiatrie d'urgence et de liaison...

Avec la mise en place du SSU, de nouvelles collaborations vont être engagées et/ou réaffirmées comme la collaboration avec l'URPS ML, l'hôpital privé de l'est lyonnais...

Dans le cadre du développement du SSU, dans de nouveaux locaux, un bureau de consultation partagée permettra d'accueillir neuropsychologue, orthophoniste... et d'établir de nouvelle collaboration avec des acteurs du territoire.

Enfin, dans l'avenir, le SSU a la volonté de s'inscrire dans une Communauté Professionnelle Territoriale de Santé afin d'assurer une meilleure coordination de ses actions et d'assurer un parcours de soins optimal à ses usagers.

7. La qualité de la prise en charge

Le projet de santé prévoit le recueil de données médicales permettant d'évaluer la qualité de la prise en charge au travers des pratiques individuelles et collectives mises en œuvre au sein de la structure. Ces données sont recueillies, dans le cadre du système d'information mis en place.

8. Les nouveaux services du projet d'organisation de la prise en charge

Activités innovantes associées à la prise en charge des patients

Le SSU est impliqué dans de nombreuses actions de prévention aussi bien au niveau individuel que collectif.

Parmi les actions innovantes que le SSU souhaite mettre en place, une action sur la vaccination est envisagée. L'objectif sera de proposer et de créer un carnet de vaccination électronique pour les étudiants reçus en consultation au SSU (cvep.fr) afin de les doter de cet outil pour leur futur.

Dans le domaine de la santé mentale, le SSU souhaite développer de nouvelles offres comme proposer de l'hypnose médicale pour la gestion du stress, les troubles anxieux et dépressifs et les traumatismes psychiques.

Dans le cadre du développement du SSU avec la relocalisation dans de nouveaux locaux, le projet architectural prévoit :

- Un espace collectif partagé pour accueillir des actions de prévention collectives. Ce lieu servira à la fois aux ateliers cuisine, aux séances collectives de sophrologie, à des conférences de prévention de la santé, des ateliers d'art-thérapie... Un espace cuisine clos et un mobilier modulaire ainsi que de grands espaces de rangement permettront d'optimiser l'utilisation de cette salle.
- Un espace pour sportif de haut-niveau avec cabinet partagé de médecine du sport et kinésithérapie, un espace de récupération chaud/froid ainsi que des vestiaires seront attenants au SSU.

Mesures prises pour faciliter l'accès à des spécialités ou techniques particulières

Initialement, le SSU proposera un accès aux spécialités suivantes :

- Gynécologie
- Psychiatrie
- Psychologie
- Diététique
- Sophrologie

Dans le cadre de son projet d'évolution, le SSU souhaite développer un accès à des offres plus larges notamment en proposant des plages horaires dédiées aux prélèvements chaque matin (analyses de sang, urines...), des bilans orthophonistes, de neuropsychologie...

La relocalisation du SSU dans de nouveaux locaux, permettra aussi d'élargir l'accès aux offres existantes précédemment (outre l'augmentation des consultations de médecine générale, l'espace disponible permettra l'augmentation des consultations de psychologie, psychiatrie et gynécologie)

Le SSU souhaite développer des projets de conventions avec l'hôpital privé de l'est lyonnais pour faciliter l'accès aux spécialités dentaire et d'ophtalmologie. Des actions pour promouvoir le programme M'T dents de l'Assurance Maladie sont aussi envisagées.

9. L'organisation de la pluriprofessionnalité

Le projet de santé est managé par le Dr Emilie Tardieu.

La gestion de la patientèle sur le plan médico-administratif, la gestion administrative et comptable sera assurée par un responsable administratif et financier (RAF) (en cours de recrutement) en lien avec le service des finances et l'agence comptable de l'université pour la partie comptable. La gestion du système d'information (alimenter le dossier médical partagé (DMP), gérer les droits d'accès, établir les demandes de financements) sera fait en collaboration avec les professionnels du centre pour la partie renseignements des données, le RAF et le médecin directeur pour les demandes de financement et par le RAF en lien avec la Direction des Systèmes d'information de l'Université pour les droits d'accès.

Les fonctions supports de l'Université (Direction des affaires juridiques, institutionnelles et des marchés, direction de l'immobilier, Direction des systèmes d'information...) pourront être sollicitées pour répondre aux besoins du centre de santé.

Mise en place d'une formalisation de la coordination des soins autour du patient

Le logiciel Acteur CS permettra un dossier unique par patient. Chaque professionnel du SSU aura accès à ce dossier via un code strictement personnel. L'accès au contenu du dossier patient sera restreint en fonction du profil de l'utilisateur. (Par exemple, seule la partie administrative sera accessible par le personnel administratif).

Ce dossier comportera la partie soin et la partie prévention. Il permettra d'intégrer des pièces jointes comme des comptes rendus d'hospitalisation, des résultats d'analyses médicales...

Il permettra également un accès au DMP.

Protocolisation entre professionnels de différentes disciplines

- Des protocoles de prises en charge partagés ont été développés pour les situations cliniques rencontrées au sein du CDS
 - o Prise en charge de la douleur légère et modérée
 - o Tuberculose
 - o Consultation de prévention

L'ensemble de ces protocoles a été développé à l'initiative de réunion d'équipe du SUMPPS. La rédaction a été réalisée par un professionnel du SUMPPS (personne différente selon le protocole) puis le protocole a été validé par l'ensemble de l'équipe du SUMPPS.

- Une veille documentaire est effectuée par le médecin directeur et peut être alimentée par tous les autres professionnels de santé du centre. Un espace partagé permet une mise à disposition des articles à consulter.

Réunions pluriprofessionnelles

Les réunions de service sont hebdomadaires.

Elles ont lieu le mardi de 8h30 à 9h30 dans la salle commune du SSU.

L'agente administrative est responsable de l'organisation logistique de la réunion.

Un ordre du jour est établi chaque semaine et mis à disposition de l'équipe sur un espace partagé. Chaque professionnel peut y inscrire les cas qu'il souhaiterait discuter lors de la réunion. Si les cas à discuter sont trop nombreux, le médecin directeur statue sur les cas prioritaires à maintenir à l'ordre du jour. La réunion est animée par le médecin directeur. Un compte-rendu est rédigé par l'agente administrative suite à la réunion et mis à disposition dans ce même espace partagé.

Les professionnels conviés sont les médecins généralistes, infirmières, psychiatre, psychologue, diététicienne, agent administratif et médecin directeur.

Des partenaires internes ou externes à l'Université peuvent être conviés à ces réunions en fonction de l'ordre du jour (une à deux fois par mois maximum).

Les professionnels ne pouvant assister à la réunion peuvent laisser une information par le biais de l'agente administrative.

Lors de ces réunions sont discutés

- Les cas complexes (pathologies chroniques...)
- Les protocoles à instaurer ou en cours d'écriture
- Les actions de prévention et promotion de la santé

En outre, une à deux fois par mois une réunion de concertation pluridisciplinaire d'une heure sera dédiée à la santé mentale et sera organisée en présence d'un des psychiatres du service.

Enfin, deux fois par an (en décembre et en mai/juin) une journée de travail est dédiée à l'élaboration de protocoles de soins, de validation des projets de prévention et promotion de la santé pour l'année suivante.

L'ensemble de l'équipe est convié à ces journées de travail.

[Coopérations interprofessionnelles mises en œuvre au sens de l'article L. 4011-1 du code de la santé publique.](#)

Les infirmières du SSU sont impliquées dans le bilan de prévention proposé aux étudiants et dans la planification et la mise en œuvre des actions de prévention et de promotion de la santé.

Des protocoles ont été établis/ sont en cours de rédaction pour que le premier recours soit assuré par une infirmière : douleur légère à modérée, vaccination, contraception d'urgence...

Les agents administratifs participent au bon déroulement des consultations. En amont de la consultation en vérifiant et/ou renseignant le volet administratif du dossier patient.

En aval de la consultation en organisant les prochains RDV du patient.

Les agents administratifs sont impliqués dans l'organisation logistique des actions de prévention et promotion de la santé.

[10. La mise en œuvre du dispositif d'information](#)

[Organisation mise en place afin de faciliter l'accès du patient aux informations médicales le concernant :](#)

[Information du patient sur son droit d'accès à son dossier](#)

Le patient a un droit d'accès à son dossier conformément à la loi Kouchner du 4 mars 2002 et à l'article L1111-7 du code de la Santé Publique.

Il peut en prendre connaissance soit directement, soit par l'intermédiaire d'un médecin en formulant une demande écrite.

Il sera précisé que la consultation du dossier sur place est gratuite. Si le patient souhaite se faire délivrer des copies ou si la consultation ne se fait pas sur place, seuls les coûts de reproduction et d'expédition pourront lui être réclamés.

Le modèle suivant, référencé sur le site du service public, pourra être utilisé :

<https://www.inc-conso.fr/content/vous-demandez-pouvoir-consulter-votre-dossier-medical>

Protocole d'archivage

La conservation des dossiers médicaux répond à un triple intérêt :

- La continuité des soins aux patients ;
- Depuis la loi du 4 mars 2002, la réponse à une demande de communication du dossier formulée par le patient ou ses ayants droit ;
- Un moyen de preuve en cas d'action de recherche en responsabilité civile ;

Les dossiers seront archivés sous format électronique dans le logiciel Acteur CS par le personnel administratif.

Une fois scannés, les documents seront détruits à l'aide d'un destructeur de document et après autorisation du service archivage de l'université.

Les documents papiers, dans l'attente de leur archivage électronique et leur destruction, seront conservés dans une armoire fermée à clé. Le responsable administratif et le médecin directeur auront la clé de cette armoire.

Modalité de conservation des dossiers

Le temps de conservation des dossiers médicaux sera conforme à la législation en vigueur, soit 20 ans, conformément à l'article R.1112-7 du code de la santé publique (décret n°2006-6 du 4 janvier 2006). Ce délai commence à courir à compter de la date du dernier séjour ou de la dernière consultation externe du patient dans l'établissement.

Quand ces délais sont atteints, la décision d'élimination du dossier médical est prise par le directeur du service.

En cas de fermeture de la structure, les patients seront informés (affichage dans la salle d'attente, sur le site internet de l'Université, mail, annonce dans la presse) de la possibilité, sur demande écrite de leur part, de transmettre leur dossier à eux-mêmes ou au médecin de leur choix pour assurer la continuité des soins.

Modalités de partage de ces informations de santé

→ Entre les professionnels exerçant dans du centre de santé

Le SSU va acquérir le logiciel ActeurCS. Ce logiciel constituera le système d'information unique du SSU, il sera utilisé aussi bien pour le volet prévention que pour le volet soins.

Ce logiciel labellisé ASIP niveau 2 avancé permettra les fonctions suivantes :

- Logiciel DMP (dossier médical partagé) compatible
- Gestion des plannings
- Partage de protocole de soins
- Extraction de données statistiques pour le suivi de l'activité et le suivi des indicateurs dans le cadre de nouveaux modes de rémunération (NMR)

- Personnalisation des certificats et des formulaires pour une prise en charge optimale des patients.

→ **Avec les professionnels exerçant en dehors du centre de santé**

Le logiciel ActeurCS permettra une coordination avec les professionnels exerçant en dehors du centre de santé via :

- Le DMP
- La messagerie sécurisée MSSanté intégrée dans le logiciel

→ **Dispositif d'information mis en œuvre permettant également de répondre aux besoins de gestion de la structure :**

Le logiciel informatique permettra d'extraire des données pour suivre l'activité du SSU.

Un agenda partagé sur le logiciel informatique permettra une visibilité de tous du planning des congés.

Pour la gestion logistique (commandes, documents) le personnel administratif du SSU utilise d'ores et déjà et mettra à disposition le cas échéant des outils partagés.

Protocole mis en place afin de garantir l'information des patients sur les conditions de partage entre professionnels de santé des informations de santé les concernant.

Seront affichées dans les locaux du SSU et sur le site internet de l'Université Lyon 2, les conditions de partage entre professionnels de santé des informations de santé concernant les patients.

Ces modalités seront rappelées lors de la première venue du patient au sein du SSU, par l'agent chargé de l'accueil, à l'occasion de la constitution du dossier administratif.

11. Le développement professionnel continu – Démarche qualité

« Le développement professionnel continu (DPC) a pour objectifs le maintien et l'actualisation des connaissances et des compétences ainsi que l'amélioration des pratiques. Il s'adresse à l'ensemble des professionnels de santé et il constitue une obligation quel que soit le mode d'exercice. » Haute Autorité de Santé.

Chaque professionnel de santé (médecin, sage-femme, infirmier, diététicien) doit suivre un parcours de DPC sur 3 ans.

L'université propose d'ores et déjà de nombreuses formations à ces agents sur la gestion des risques professionnels, les procédures d'hygiène et de sécurité... Ce dispositif sera toujours accessible au personnel du SSU dans le cadre de l'amélioration des pratiques.

Aux termes de l'article 59 de la loi Hôpital, Patients, Santé, Territoires de 2009 « les employeurs sont tenus de prendre les dispositions permettant aux (professionnels de santé) salariés de respecter leur obligation de développement professionnel continu... ».

Ainsi, bien qu'il s'agisse d'une obligation individuelle de chaque professionnel de santé de suivre une action de DPC, l'employeur est cependant tenu par les textes de proposer à ses salariés des actions de DPC.

Les RCP organisées chaque semaine, permettent une amélioration de qualité via le partage de connaissances.

Le projet de santé sera réévalué régulièrement grâce aux données statistiques fournies par le logiciel métier. Par exemple, il est envisagé de reporter le motif de chaque consultation de médecine générale (santé mentale, gynécologie...). Après une année d'activité, ces données permettront d'orienter l'offre de soins à proposer au sein de SSU : augmentation du temps de sage-femme, de psychologue...

Enfin, lors des actions sur le campus, des questionnaires anonymes seront soumis aux étudiants afin de connaître leur besoin en soins et/ ou action de prévention, leur connaissance sur le SSU, leur état de santé... Le SSU collaborera avec le SESAP de l'université pour exploiter au mieux ces données.

12. L'accueil d'étudiant - La recherche

- En vue d'assurer la participation de la structure à la formation des étudiants à l'exercice pluri professionnel, le SSU sera terrain de stage pour les étudiants infirmiers, diététicien et interne en médecine générale ou santé publique (après demande d'agrément de maître de stage) envisagée à long terme.
- Un accueil des étudiants en master de santé publique et /ou une collaboration dans les cadres de mémoire sera recherchée.
- L'ensemble des professionnels exerçant à plus de 60 % dans le SSU pourra être maître de stage en fonction du profil de l'étudiant accueilli.
- Le SSU étant intégré au sein d'une Université de sciences humaines et sociales, une collaboration pour des projets de recherches notamment sur les comportements de santé et les actions de promotion de la santé sera recherchée.

Conclusion

Le SSU s'attachera à (1) développer une offre de soins pour répondre au mieux aux besoins de la population, (2) pérenniser les actions de prévention collective et individuelle et les projets de promotion de la santé, (3) élargir et formaliser les partenariats avec les acteurs du réseau médico-social local, dans le but de permettre une prise en charge globale (préventive et curative) de la santé des étudiants et de leur offrir des soins de qualité sans dépassement d'honoraire.

Enfin, dans un objectif d'amélioration des pratiques, le SSU souhaite développer des projets de recherche et une dynamique de partage de connaissances.

* * *

Projet de santé établi en date du : 07/06/2019